

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2002

Annuaire 2000-2001

Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavallé



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15248>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 376-378

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Cavallé, « Histoire intellectuelle de l'Europe moderne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15248>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire intellectuelle de l'Europe moderne

Jean-Pierre Cavallé

Jean-Pierre Cavallé, *maître de conférences*

Théories et pratique du secret et de la tromperie à l'époque moderne : écriture et persécution

- 1 NOUS nous sommes intéressé cette année à la relation interne unissant l'activité d'écriture et la menace de persécution dans l'adoption de stratégies spécifiques de communication. La lecture critique de l'essai de Leo Strauss, *Persécution et art d'écrire*, qui met en évidence l'existence de telles stratégies dans la plus grande partie de la culture philosophique depuis l'époque grecque jusqu'au XVIII^e siècle, a constitué le point de départ de notre réflexion. Tout en prenant acte de la mise en cause radicale des méthodes traditionnelles en histoire de la philosophie à laquelle conduit nécessairement la prise au sérieux de l'hypothèse de l'art d'écrire, et de l'étonnante proximité des propos de Strauss avec maintes déclarations d'auteurs de la première modernité (Vanini, Bayle, Toland, Shaftesbury, etc.), plusieurs limites et difficultés nous sont apparues dans l'effort d'application des propositions straussiennes.
- 2 D'abord, il nous est apparu que l'art d'écrire ne saurait concerner les seules productions philosophiques et parmi celles-ci les textes réputés majeurs. En particulier, la question d'une écriture pour les temps de persécution et le problème d'une mise en écriture de la persécution se posent pour la plupart des dissidences religieuses, comme Sylvie Robic nous l'a montré à travers le cas de l'histoire racinienne de Port-Royal. D'ailleurs on a pu constater que la notion même de persécution, dont l'origine religieuse est sans doute déterminante, ne reçoit pas de la part de Strauss un traitement véritablement critique et philosophique, pas plus qu'elle n'est sérieusement historicisée, alors même que le penseur se situe au point de rencontre d'une double histoire de la persécution (celle des philosophes et celle des Juifs) et dans la

conjoncture explicite des ravages des totalitarismes nazis et communistes. En outre, les analyses straussiennes obéissent au double principe, largement contesté par la plupart des intervenants, d'homogénéité et d'univocité, là où l'hétérogénéité et l'équivocité des œuvres considérées semblent bien en fait irréductibles, sans pour autant émousser leur pertinence théorique et leur portée subversive. Enfin, le postulat d'une communauté des esprits philosophiques, radicalement séparée de la société globale dominée par l'opinion, conduit Strauss à ne prêter guère d'attention à la réception immédiate des œuvres, toujours susceptible à ses yeux de rester en deçà du sens et surtout de tomber dans les pièges mêmes ourdis par l'art d'écrire. Or, il nous est apparu que seules une contextualisation circonstanciée des œuvres et une attention aux réactions des premiers publics peuvent apporter au cas par cas, et pour chaque période, les instruments permettant d'envisager la présence et les modalités de l'art d'écrire.

- 3 Plusieurs interventions ont approfondi la question du rapport interne unissant la conception straussienne de l'art d'écrire avec ses options philosophiques fondamentales. Ce fut en particulier le cas de Laurent Jaffro, venu présenter l'ouvrage collectif *Leo Strauss. Art d'écrire, politique, philosophie* (Vrin, 2001) et de Gérald Sfez, auteur d'un ouvrage à paraître sur la lecture straussienne de Machiavel.
- 4 D'autres intervenants ont utilisé la référence straussienne pour interroger des démarches intellectuelles et des expériences d'écriture directement confrontées à la persécution (Jean-Charles Darmon sur Cyrano de Bergerac, Jean-Michel Gros sur Bayle, Yves Hersant sur Giordano Bruno, Sophie Houdard sur le libertinage « mondain ») et décrire des processus culturels (Sylvain Piron, à propos de l'intériorisation des procédures de censure dans la scolastique médiévale, et Hélène Merlin, pour l'institution du purisme linguistique dans la France du XVII^e siècle).

Publications

- « L'historiographie de l'irréligion : le relais italien », dans *Sources antiques de l'irréligion moderne : le relais italien XV^e-XVII^e siècles*, sous la dir. de D. Foucault et J.-P. Cavaillé, Toulouse, Presses universitaires du Mirail (« Coll. de l'ÉCRIT », 6), 2001, p. 3-13.
- « Descartes et les sceptiques modernes : une culture de la tromperie », dans *Le scepticisme au XVI^e et au XVII^e siècle. Le retour des philosophies antiques à l'âge classique*, sous la dir. de P.-F. Moreau, Paris, Albin Michel, 2001, vol. 2, p. 334-347.
- « Le prince des athées, Vanini et Machiavel », dans *L'enjeu Machiavel*, sous la dir. de G. Sfez et M. Senellart, Paris, PUF, 2001, p. 59-74.
- « “Je doute donc je suis”. Descartes et le scepticisme », *Magazine littéraire*, jan. 2001.
- « Libertinage et dévotion chez Saint-Évremond », dans *Saint-Évremond entre Baroque et Lumières*, sous la dir. de S. Guellouz, Caen, Presses universitaires de Caen, 2000, p. 193-211.
- « Vanini e gli equivoci », dans *Giulio Cesare Vanini e il libertinismo. Atti del Convegno di Studi Taurisano, 28-30 Ottobre 1999*, sous la dir. de F. P. Raimondi, Galatina, Congedo Editore, 2000, p. 51-76.
- « Simulation et dissimulation : quatre définitions (XVI^e-XVII^e siècles) », dans *Deceptio. Mystifications, tromperies, illusions, de l'Antiquité au XVII^e siècle*, Montpellier, Publications de l'Université Paul-Valéry, 2000, 1, p. 49-75.
- « La Mothe Le Vayer. Libertinage et politique », dans *Dialogue traitant de la politique sceptiquement. Materia actiosa, Antiquité, âge classique, Lumières*, Mélanges en l'honneur d'Olivier Bloch, Paris, Honoré Champion, 2000, p. 121-144.

- « Dieu trompeur, doctrine des équivoques et athéisme : entre Grégoire de Valence et Descartes », dans *Potentia Dei. L'omnipotenza divina nel pensiero dei secoli xvi e xvii*, sous la dir. de G. Canziani, M.-A. Granada, Y.-C. Zarka, Milan, Franco Angeli, 2000, p. 317-334.
 - Avec Reiner Grundmann, « Simplicity in science and its publics », *Science as Culture*, 9, 3, 2000, p. 353-389.
-

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique